

MOTION DHG – CA du 3 FÉVRIER 2022

Comme depuis de nombreuses années, le TRMD présenté en commission permanente continue à présenter une insuffisance structurelle de moyens liée à la nature du calcul de la dotation du lycée. En effet, les options ne sont pas financées depuis bien longtemps, ce que le ministère a d'ailleurs aggravé en introduisant des enseignements nouveaux depuis deux ans comme les mathématiques complémentaires ou expertes en terminale... en option.

Cette faiblesse de moyens amène depuis de nombreuses années le lycée à fonctionner avec des groupes trop chargés dans toutes les disciplines où ceux-ci sont instaurés, et à en priver d'autres de la possibilité d'avoir un temps d'enseignement à effectif réduit.

À ce constat de faiblesse de moyens s'ajoute depuis trois ans la montée en force des heures supplémentaires, qui accablent notre lycée en ayant fait doubler ce taux de 7 à 14 % sur la période, franchissant allègrement la limite du soutenable. Les collègues sont épuisés de ces HSA imposées, à plus forte raison lorsqu'en même temps les groupes et classes en face d'eux sont sans cesse plus chargés, et les missions à accomplir plus lourdes, avec par exemple la généralisation du contrôle continu en cycle terminal cette année : l'existence même du PLE montre bien que le ministère a créé une usine à gaz qu'il a bien du mal à camoufler.

L'arrivée non-anticipée par la DOS d'une 12^{ème} seconde en juin 2021 n'a fait que renforcer encore cette pression et accroître des tensions dans les équipes, amenant à une fin d'année scolaire extrêmement dure autour des conseils d'enseignement. L'intégration de cette nouvelle classe ainsi que de la première générale qu'elle engendre à la rentrée prochaine dès la première phase soulage quelque peu la préparation de rentrée par rapport à l'an dernier, mais ne fait finalement qu'acter la réalité des effectifs et la structure qu'elle sous-tend. Si on peut penser qu'on puisse se sortir de la situation de juin dernier, la pression des heures supplémentaires imposées reste toutefois grande. On peut néanmoins se réjouir de l'attractivité confirmée depuis plusieurs années de notre lycée, que le dynamisme du bassin de recrutement géographique ne saurait expliquer à lui seul, mais qui est également reflet du travail de toutes et tous.

Dans ce contexte, il nous apparaît urgent de montrer quels sont les besoins réels pour avoir un fonctionnement pédagogique qui puisse offrir à nos élèves et à leurs parents le service public de qualité auquel ils ont droit.

Ainsi nous demandons :

- Des groupes de LV1 et LV2 supplémentaires notamment en seconde pour enfin atteindre l'objectif d'aucun groupe à plus de 24 élèves en langues ;
- Le maintien de toutes les options et spécialités actuellement offertes dans notre lycée ;
- Un retour du dédoublement des heures d'EMC ;
- La pérennisation de l'heure dédoublée en mathématiques en seconde, qui avait disparu l'an dernier et une bonne partie des années précédentes ;
- Un nombre de groupes de chaque spécialité, notamment en SES et en HGGSP, qui doit amener à un effectif inférieur à 26 pour chacun de ces groupes ;
- Un horaire élève en latin et LVC qui soit conforme avec les horaires nationaux ;
- Une transformation de HSA en HP en lettres modernes, en anglais, en histoire-géographie, en sciences physiques et en éco-gestion, qui doit permettre dans chacune de ces disciplines à créer un poste plutôt que de multiplier les BMP, et qui conduirait en même temps à soulager les collègues d'un nombre d'heures supplémentaires insoutenable.

Pour ces raisons, les élu.e.s de la liste SNES-FSU voteront contre la répartition proposée en CA puisqu'elle n'est pas, et ne peut pas, être suffisante en l'état.